



FRUITS ET LÉGUMES PRÊTS : PRODUIRE, TRANSFORMER, NOURRIR, UN ENGAGEMENT COLLECTIF

Livre blanc de la filière 2026-2030



PRODUIRE, TRANSFORMER, NOURRIR, UN ENGAGEMENT COLLECTIF

MANIFESTE DE LA FILIÈRE

NOUS SOMMES L'INTERPROFESSION DES FRUITS ET LÉGUMES PRÊTS.

Nous rassemblons les acteurs agricoles et industriels qui, chaque jour, unissent leurs savoir-faire pour proposer aux Français des fruits et légumes qui ont subi une première transformation, qui sont accessibles, sûrs, variés et adaptés à toutes les occasions de consommation, de l'entrée au dessert.

Depuis 50 ans, nous faisons le choix du collectif. Nous allions nos forces pour porter une voix commune, défendre les intérêts de la filière et contribuer, de manière responsable et constructive, aux décisions publiques et aux enjeux sociétaux qui engagent notre avenir.

Nous défendons un modèle de filière exemplaire, fondé sur l'alliance entre l'amont agricole et l'aval industriel. Un modèle structuré par la contractualisation, qui sécurise les relations entre acteurs, favorise la juste répartition de la valeur, et garantit qu'aucune ressource ne soit inutilement perdue ou gaspillée.

Nous célébrons la diversité des produits français, mettant en valeur l'ancrage des productions et des entreprises dans les bassins agricoles.

Nous cultivons l'excellence et la responsabilité, en nous appuyant sur nos savoir-faire et en mobilisant l'innovation pour accompagner les transitions avec rigueur et engagement, assurant une production plus intègre et respectueuse.

Nous avons à cœur la notion de service, à travers des produits simples, pratiques et savoureux, nous facilitons l'accès aux fruits et légumes pour tous les consommateurs, quels que soient leurs modes de vie, leurs attentes et leurs budgets.

Nous valorisons la complémentarité des expertises et des actions de nos membres. Notre force réside dans notre capacité à dialoguer, à répondre et agir ensemble face aux enjeux actuels et futurs.

Ensemble, nous nous engageons chaque jour à promouvoir l'alliance de la production des fruits & légumes et de l'industrie alimentaire comme vecteur du développement des territoires et garant de la consommation de produits français toute l'année.

Ce livre blanc prolonge cet engagement collectif. Il rend visible la contribution concrète de notre filière aux grands enjeux publics — alimentation durable, souveraineté, territoires et transition agroécologique — et réaffirme la vision que nous portons pour l'avenir :

une filière utile, responsable et prête à construire, avec les décideurs et les citoyens, les solutions de demain.

LES ACTEURS S'ENGAGENT !



Pour le collège producteur

AOPn Cénaldi – Association d'Organisations de Producteurs Légumes pour l'industrie

Bruno d'HAUTEFEUILLE

CETOMI – Comité Economique de la Tomate d'Industrie

André BERNARD

AOP pêches Abricots de France

Alexi BOIS

ANPP – Association Nationale Pomme Poire

Eric SARAZIN

SPBP – Syndicat des producteurs de Betteraves Potagères

Philippe HEMELDAEL

AOP Vegafruits

Arnaud COLIN

AOPn CEP - Comité Economique du Pruneau

Thierry ALBERTINI

AOPn CEBI – Association d'organisations de producteurs Bigarreaux

Raphaël NOUGUIER

FELCOOP

Christophe ROUSSE

FNSACC – Fédération Nationale des Cultivateurs de Champignons

Bruno CAPELLI

ANCG – Association Nationale Cassis Groseille

Guillaume MARIE

AGPM – Association Générale des Producteurs de maïs – section maïs doux

Pierre HARAMBAT

Pour le collège industrie

FIAC - Fédération des Industries d'Aliments Conservés, Surgelés, Déshydratés (*légumes, fruits, maïs doux, tomates, champignons*)

Jérôme FOUCAULT

Syndicat des Confiseurs de France (*fruits confits*)

Sylvain TARDIEU

AFTF – Association Française des Transformateurs de Pruneaux

Daniel GARDEUX

AFC – Association Française des Choucroutiers

Claude THEBAULT

UTBR – Union des Transformateurs de Betteraves Rouges

Eric ASSELIN

SVFPE – Syndicat des Fabricants de produits Végétaux Frais Prêts à l'emploi

Pierre MELIET

FFS – Fédération Française des Spiritueux (*liqueurs à base de cassis*)

Sébastien TRAVERSE

LES ACTEURS S'ENGAGENT !



Pour les sections interprofessionnelles spécialisées

ADIB – Section Betteraves
(SPBRL et UTBR)

Jérôme MASSON

AFIDEM – Section Frutis à
Destinations Multiples
(ANCG, ANPP, AOP pêche abricot,
FIAC fruit, FFS)

Eric SARAZIN

ANIBI – Section Bigarreaux
(AOPn CEBI, Syndicat des
confiseurs de France)

Raphaël NOUGUIER

ANICC – Section Champignons de
Couche (FNSACC, FIAC
champignon)

Philippe MARES

BIP – Section Pruneaux
(AOPn CEP, AFTP)

Christophe de HAUTEFEUILLE

SONITO – Section Tomates
d'industrie
(CETOMI, FIAC tomate)

André BERNARD

UNILET – Section Légumes en
conserves et surgelés
(AOPn Cénaldi, FIAC légumes)

Eric LEGRAS

Le Président
de l'ANIFELT
Pour le collège production

André BERNARD

La vice-Présidente
de l'ANIFELT
Pour le collège industrie

Myriam EMERIT

CE QUI FAIT LA FORCE DE LA FILIÈRE DEPUIS 50 ANS

Depuis 50 ans, l'ANIFELT fédère une filière singulière dans le paysage agroalimentaire français : celle des fruits et légumes prêts, à l'interface de l'agriculture, de l'industrie et des usages de consommation. En conserves, surgelés, séchés, confits, déshydratés, concentrés, fermentés, frais prêts à l'emploi : la diversité des segments couverts par l'ANIFELT traduit une capacité unique à proposer des solutions concrètes pour renforcer la consommation de fruits et légumes sous toutes leurs formes, à chaque instant de la journée et toute l'année.

La force première de la filière réside dans son organisation collective, construite sur l'interdépendance entre l'amont agricole et l'aval industriel. Près de 15 300 exploitations agricoles, 230 sites de transformation répartis sur l'ensemble du territoire, 28 000 emplois directs et 5,5 milliards d'euros de chiffre d'affaires composent cet écosystème structuré, ancré dans les bassins de production français.

Cette articulation étroite entre producteurs et transformateurs permet de sécuriser les volumes, d'anticiper les campagnes de production, de contractualiser dans la durée et de garantir la continuité de l'approvisionnement **tout en préservant une production et une transformation en France, au service de la résilience alimentaire du pays.**

Depuis cinq décennies, la filière a également démontré sa capacité à porter une parole collective et à agir ensemble. C'est cette organisation interprofessionnelle qui permet d'anticiper les transformations réglementaires, de conduire des programmes de recherche, d'accompagner les transitions des pratiques, de moderniser les outils de production et de transformation, et de défendre auprès des pouvoirs publics une vision cohérente au service de la souveraineté alimentaire et du bien manger, fondée sur les réalités de terrain et portée chaque jour par les producteurs et les transformateurs.

Mais cette capacité d'action de la filière des fruits et légumes prêts repose sur une condition essentielle : la compétitivité de chacun de ses acteurs.

Sans compétitivité économique, il ne peut y avoir ni investissement, ni modernisation des moyens de production et des outils industriels, ni innovation à chaque maillon de la chaîne.

En renforçant sa compétitivité, la filière se donne les moyens de produire plus et mieux, de sécuriser une production durable sur le territoire national et d'accompagner, à grande échelle, la transition agroécologique de l'amont comme l'évolution des procédés industriels, en cohérence avec les attentes des consommateurs et les impératifs climatiques et environnementaux.

Dans un contexte de concurrence européenne et internationale accrue, **préserver cette compétitivité constitue à la fois un levier de différenciation et une exigence stratégique, au cœur de la préservation de l'origine France et de la pérennité du modèle de la filière.**



LA FILIÈRE PORTEUSE DE SOLUTIONS

La filière des fruits et légumes prêts apporte une réponse concrète, cohérente et déjà en action, aux grandes attentes qui animent aujourd'hui le débat public : produire une offre végétale de qualité, renforcer la souveraineté alimentaire, réussir la transition écologique des acteurs.

Pour cela, la filière s'organise en collectif autour de trois piliers complémentaires, interdépendants et vertueux, qui se renforcent mutuellement :

Proposer une offre de fruits et légumes prêts accessible, variée et de qualité, pour faciliter la consommation de fruits et légumes et contribuer à une alimentation saine, équilibrée et source de plaisir, et ainsi atteindre les recommandations de santé publique.

Innover au service de l'agroécologie et poursuivre la transformation des pratiques, en mobilisant la recherche, l'expérimentation et des solutions adaptées aux réalités de terrain.



Garantir la souveraineté alimentaire en s'appuyant sur un maillage territorial dense et un outil de production structuré et performant, créateur de valeur, pourvoyeur d'emploi local, en capacité d'investir et de mettre en œuvre les transitions, à condition d'évoluer dans un cadre de concurrence équitable.

Ces trois piliers structurent l'ambition de la filière et s'articulent de manière indissociable.

- ✔ L'accessibilité alimentaire et l'attractivité des fruits et légumes prêts suppose une production compétitive et adaptée aux attentes des consommateurs.
- ✔ La souveraineté alimentaire repose sur des filières ancrées dans les territoires et des outils de production performants et durables.
- ✔ La transition agroécologique exige des investissements pour transformer durablement les pratiques et inscrire la filière dans une trajectoire résiliente face aux défis climatiques et environnementaux.

Par cette approche globale, la filière affirme sa légitimité à prendre part pleinement aux discussions publiques. Parce qu'elle relie agriculture, industrie, alimentation, innovation et territoires, elle est un interlocuteur crédible, structuré et responsable dans la construction des politiques agricoles et alimentaires de demain.

Ce livre blanc présente les engagements de la filière des fruits et légumes prêts et la diversité des actions portées par ses sections spécialisées. Il constitue une base de dialogue et de co-construction avec les pouvoirs publics et l'ensemble de ses parties prenantes. Il affirme une posture claire : agir collectivement, en toute transparence et dans la durée, pour contribuer utilement au débat public et construire des solutions concrètes au service d'une filière des fruits et légumes prêts plus durable, plus résiliente et plus responsable.



PRODUIRE UNE OFFRE VÉGÉTALE DE QUALITÉ, SAVOUREUSE ET ACCESSIBLE POUR CONTRIBUER À UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE

... LES FRUITS ET LÉGUMES PRÊTS !

La filière propose une offre de fruits et légumes prêts accessible, diversifiée, sûre et de qualité pour faciliter la consommation et contribuer à une alimentation saine, équilibrée et source de plaisir.

La filière se positionne comme un acteur proactif et engagé aux côtés des pouvoirs publics. Elle apporte des solutions concrètes pour atteindre les recommandations de santé publique et accompagner durablement les évolutions des modes de consommation.

FACILITER CONCRÈTEMENT LA CONSOMMATION DE FRUITS ET LÉGUMES

Toutes les sections d'ANIFELT convergent vers un même objectif : lever les freins à la consommation de fruits et légumes en proposant des produits adaptés aux réalités de vie des consommateurs.

Les fruits et légumes prêts constituent, à ce titre, une réponse opérationnelle aux enjeux de santé publique : ils réconcilient objectifs nutritionnels, accessibilité économique, praticité d'usage et plaisir alimentaire.



#1. Proposer des produits de qualité, produits et transformés en France, sources de plaisir et accessibles à tous

La première responsabilité de la filière est de rendre le végétal attractif, simple à consommer et compatible avec tous les moments de vie.

Cette ambition repose d'abord sur une exigence constante de qualité, qui constitue le socle de confiance indispensable entre producteurs, industriels et consommateurs.

Les fruits et légumes destinés à la transformation sont récoltés en saison et à maturité optimale, les variétés sont sélectionnées spécifiquement pour la transformation : goût, tenue, rendement, qualité nutritionnelle. Ils sont ensuite transformés très rapidement dans une usine proche de l'exploitation, souvent dans les heures qui suivent la récolte : par un process de mise en conserve, de surgélation, de séchage ... qui garantit la stabilité et la sécurité sanitaire des produits pour leur disponibilité toute l'année, la préservation de leurs qualités nutritionnelles, ou encore la limitation des pertes de la récolte.

La diversité des fruits et légumes prêts est un atout majeur : en conserves, surgelés, séchés, confits, déshydratés, concentrés, fermentés, frais prêts à l'emploi, de l'entrée au dessert, du petit déjeuner à l'apéritif, ils accompagnent toutes les occasions de consommation. Cette variété permet de répondre à la pluralité des goûts, des usages et des habitudes alimentaires.

2/5 DES PORTIONS

CONSOMMÉES ISSUES DES F&L PRÊTS
(CONSERVES, SURGELÉS, PRÊTS À L'EMPLOI,
TRAITEUR, SAUCE, COMPOTES, CONFITURES,
SIROP, SÉCHÉS, JUS & NECTARS)



De fait, la filière des fruits et légumes prêts veille à concilier production française, qualité optimale des produits, au juste prix pour les consommateurs. Cette recherche d'accessibilité est essentielle pour permettre au plus grand nombre d'intégrer davantage de végétal dans son alimentation quotidienne.

LES FRANÇAIS CONSCIENTS DES ATOUTS NUTRITIONNELS DES LÉGUMES EN CONSERVE ET SURGELÉS

En ce qui concerne les **légumes surgelés**, ils sont ainsi 92 % à les qualifier de **sains et bons** pour la santé, 89 % à s'accorder à dire qu'ils font **plaisir à manger**, 88 % qu'ils sont **naturels**.

Des qualités culinaires et nutritionnelles que les Français attribuent également aux **légumes en conserve**. Ils sont ainsi 86 % à s'accorder à dire qu'ils permettent de consommer **5 fruits et légumes par jour** et autant qu'ils sont **sains et bons** pour la santé.

Les Français sont également 84 % à considérer qu'ils font **plaisir à manger**, autant qu'ils ont **bon goût**.

(Source : enquête UNILET / CSA 2024)

DES PRODUITS DU QUOTIDIEN

Les légumes en conserve et surgelés s'inscrivent dans des usages routiniers : une consommation simple à la maison, à table, sans invités et dans le cadre d'un repas classique.

(Source étude WorldPanel pour Unilet avril 2026)

UNE PART DE LÉGUMES EN PLUS DANS LES ASSIETTES

76 % des acheteurs estiment que les salades prêtes à l'emploi les aident à augmenter la part des légumes dans leur régime alimentaire.

(Source enquête SVFPE/ CSA 2024)



LES COMPOTES, FRUITS EN CONSERVES ET SURGELÉS : UNE PORTION DE FRUITS EN PLUS

Sur le plan de la praticité, 92% des Français soulignent qu'ils peuvent en consommer toute l'année, et 91% apprécient leur longue conservation. Ils sont perçus comme adaptés à toute la famille par 88 % des répondants, et 85 % estiment qu'ils permettent une consommation variée de fruits.

Du côté des bénéfices nutritionnels, 82% des Français considèrent que ces produits leur permettent d'augmenter leur consommation globale de fruits, tandis que 76% estiment qu'ils contribuent à atteindre l'objectif des 5 fruits et légumes par jour. Plus de 7 consommateurs sur 10 leur reconnaissent des bienfaits nutritionnels au quotidien.

(Source : enquête FIAC Fruits / Opinionway 2022)

#2 Innover pour diversifier l'offre, accompagner les nouveaux usages alimentaires et réduire le gaspillage

Les modes de consommation évoluent : temps de préparation réduit, repas fractionnés, besoin de solutions rapides et fiables.

Les fruits et légumes prêts répondent directement à ces transformations en proposant des produits faciles à utiliser, prêts à l'emploi et immédiatement intégrables dans le quotidien.

Conserves, surgelés, séchés, confits, déshydratés, concentrés, fermentés, prêts à l'emploi : chaque segment apporte non seulement un produit, mais aussi un service.

Les formats sont conçus pour faciliter le dosage, améliorer la conservation et permettre une utilisation complète, limitant ainsi les pertes alimentaires à chaque étape. L'agilité de l'offre et l'innovation des opérateurs permettent d'adapter en permanence produits, formats et recettes aux attentes des consommateurs, en associant simplicité, goût et praticité.

Cette praticité constitue aussi un levier concret de lutte contre le gaspillage alimentaire : meilleure conservation, portions adaptées, réduction des pertes à la récolte ainsi que des pertes « domestiques ».

Toute la filière tend ainsi vers une valorisation optimale des produits, à tous les maillons de la chaîne, du producteur au transformateur, jusqu'au consommateur.

#3. Informer les consommateurs et répondre aux enjeux de santé publique

Les fruits et légumes prêts jouent un rôle actif pour atteindre les recommandations nutritionnelles nationales, notamment celles portées par le PNNS¹ et la SNANC². Ils constituent une solution réaliste pour rapprocher les recommandations de santé publique des pratiques alimentaires réelles, et au final augmenter la consommation de fruits et légumes préconisée.

Les acteurs de l'amont comme de l'aval de la filière partagent une même exigence : **proposer des produits sains, sûrs et de qualité, issus de procédés industriels**. Cette simplicité des process participe à la transparence attendue par les consommateurs.

Enfin, la filière contribue à renforcer l'information sur ses produits auprès du consommateur : pédagogie sur les usages, explication des process de transformation et des recettes, valorisation de la place des fruits et légumes dans l'équilibre alimentaire, notamment auprès des jeunes publics.

Dans le cadre de la **mise en œuvre du Plan de Souveraineté Fruits et Légumes**, l'interprofession soutient la dynamisation de la consommation de fruits et légumes sous toutes leurs formes, afin de permettre enfin aux français d'atteindre l'objectif des cinq fruits et légumes par jour.

¹PNNS : Plan National Nutrition Santé

²SNANC : Stratégie Nationale Alimentation, Nutrition, Climat



ZOOM SUR

La signature « Fruits et Légumes de France »

C'est la garantie de la part des professionnels de la filière fruits et légumes que leurs produits ont été **cultivés, récoltés, préparés, transformés et conditionnés en France**.

Créé en 2015 par INTERFEL, "Fruits et Légumes de France" a pour vocation de permettre aux consommateurs de mieux identifier les produits et de les informer sur leurs lieux de production.

UN LOGO QUI A LA CONFIANCE DES CONSOMMATEURS

Les logos **"Produits Agricoles de France"** répondent à la demande de transparence des affichages sur l'origine. Ils sont reconnus, fiables et dignes de confiance.

90%

Des Français connaissent le logo **"Produits Agricoles de France"** pour au moins une filière

89%

Accordent leur confiance aux logos **"Produits Agricoles de France"**

90%

Estiment que ce logo participe à une meilleure information sur l'origine française des produits

88%

Trouvent que le logo garantit de manière fiable l'origine France des produits

86%

Seraient incités à davantage acheter un produit sur lequel figure un logo **"Produits Agricoles de France"** plutôt qu'un autre.

Source : Enquête Ifop pour l'APAF – Octobre 2024

LE LOGO EN CHIFFRES DANS LES FRUITS ET LÉGUMES PRÊTS:

24

Entreprises partenaires

42

Marques engagées

1300

Références produites

100%

Des entreprises auditées chaque année

PRODUIRE UNE OFFRE VÉGÉTALE DE QUALITÉ, PLAISIR ET ACCESSIBLE POUR CONTRIBUER À UNE ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE.



En combinant qualité nutritionnelle, process simples, innovation produit et adaptation aux usages, les fruits et légumes prêts apportent des réponses concrètes aux freins encore identifiés à la consommation de végétal. Ils démontrent que mieux nourrir ne relève pas seulement d'un objectif de santé publique : c'est aussi une question d'accessibilité, de praticité et de désirabilité.



EN SYNTHÈSE



GARANTIR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE GRÂCE A LA PERFORMANCE D'UNE FILIÈRE STRUCTURÉE ET ANCRÉE DANS LES TERRITOIRES

... LES FRUITS ET LÉGUMES PRÊTS !

La filière des fruits et légumes prêts repose sur des acteurs engagés et performants, à l'amont comme à l'aval, organisés au sein d'un modèle structuré qui articule étroitement production agricole, transformation industrielle et ancrage territorial.

Cette organisation permet d'optimiser les volumes, de sécuriser les approvisionnements et de répondre avec fiabilité aux exigences des marchés. **Elle constitue un levier direct de souveraineté alimentaire, en garantissant une capacité de production compétitive, créatrice de valeur et d'emplois dans les territoires.**

À l'amont, les exploitations agricoles adaptent en continu leurs pratiques et leurs équipements pour gagner en performance technique, économique et climatique. À l'aval, les industriels engagent des investissements significatifs pour moderniser leurs sites et les process, améliorer la qualité des produits et renforcer la robustesse de leurs outils.

Ces efforts d'investissement, soutenus dans la durée, portent à la fois sur la performance industrielle, la sobriété et la décarbonation des activités. Ils permettent de consolider des outils de production toujours plus efficaces, résilients et capables de maintenir une production en France dans un contexte de forte concurrence internationale.

La filière alerte néanmoins sur la fragilité de cet équilibre : cette dynamique ne pourra être durable que si elle s'exerce dans des conditions de concurrence équitables, cohérentes avec les normes élevées imposées aux producteurs et industriels français.

Elle appelle les pouvoirs publics à une vigilance renforcée face aux distorsions de concurrence - à l'échelle européenne et internationale - qui pénalisent le modèle français et mettent en péril le modèle de compétitivité des acteurs.



UNE ORGANISATION COLLECTIVE AU SERVICE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE : STRUCTURATION, ANCRAGE TERRITORIAL & INVESTISSEMENTS

Toutes les sections d'ANIFELT partagent un socle commun qui fonde leur contribution à la souveraineté alimentaire française : une structuration forte entre amont et aval, un ancrage territorial fort, et une volonté de maintenir dans la durée des outils de production performants. C'est cette structuration collective, construite au fil des décennies, qui fait la singularité et la résilience de la filière.

#1. Une filière organisée, structurée et sécurisée : la force d'un modèle interdépendant entre production agricole et transformation industrielle

La filière des fruits et légumes prêts repose sur une articulation étroite entre production agricole et transformation industrielle.

Ici, les maillons amont et aval ne fonctionnent pas de manière indépendante : ils se construisent l'un avec l'autre, dans une logique de complémentarité organisée.

La production agricole répond à des besoins industriels anticipés, planifiés et contractualisés. Cette organisation permet d'assurer la continuité des approvisionnements, de sécuriser les débouchés pour les producteurs et d'adapter les productions aux besoins réels des marchés. Les usines sont implantées au cœur des bassins de production, au plus près des exploitations, ce qui renforce la cohérence économique et logistique de l'ensemble.

La contractualisation constitue l'un des piliers de ce modèle. Elle apporte visibilité et stabilité aux producteurs comme aux industriels, tout en réduisant la sensibilité aux aléas de conjoncture et la dépendance aux importations. Dans un contexte marqué par les tensions climatiques et géopolitiques, cette capacité d'anticipation devient un facteur décisif de souveraineté alimentaire.

#2. Des outils de production ancrés dans les territoires, levier concret de souveraineté

La souveraineté alimentaire repose sur la capacité à produire et transformer en France, au plus près des ressources et des acteurs. À cet égard, l'ancrage territorial de la filière constitue une force structurante et un fondement très opérationnel.

À l'amont, les agriculteurs implantés dans les bassins de production historiques structurent les volumes et les savoir-faire. À l'aval, les industriels font le choix stratégique de maintenir et de développer leurs outils de transformation au plus près de ces zones de production. **Cette proximité est au cœur du modèle de la filière.** Elle permet de transformer les fruits et légumes dans des délais très courts après récolte, de préserver la qualité des produits et d'optimiser les flux logistiques.

Ce maillage territorial dense traduit une organisation cohérente et performante, fondée sur la complémentarité entre producteurs et transformateurs. Il sécurise les débouchés agricoles, renforce les partenariats locaux et soutient l'ensemble de la chaîne de valeur.

Au-delà de la performance économique, cet ancrage garantit des emplois agricoles et industriels non délocalisables, permet de maintenir une activité économique au cœur de nombreuses zones rurales et contribue à préserver des filières locales entières. **Il traduit une réalité essentielle : sans outil industriel de proximité, il ne peut y avoir de souveraineté alimentaire durable.**

#3. Investir pour moderniser : des outils plus performants, sobres et résilients

La souveraineté alimentaire se construit aussi par l'investissement. À l'amont comme à l'aval, la filière engage des moyens significatifs pour moderniser ses outils de production et maintenir une capacité productive en France.

Moderniser l'appareil industriel français est une nécessité stratégique.

Aujourd'hui, les entreprises consacrent en moyenne près de 3 % de la valeur de leur parc industriel chaque année à l'investissement. Un effort réel, mais insuffisant pour combler l'écart avec des concurrents européens souvent mieux équipés.

Les besoins sont désormais massifs. Ils concernent l'automatisation des opérations clés comme le tri, le renouvellement d'équipements industriels critiques (stérilisateurs, surgélateurs, fours de séchage), la création de nouvelles lignes de production, ou encore la mise à niveau sanitaire des installations.

L'objectif : rajeunir un parc industriel souvent âgé de 30 à 40 ans, pour réduire les coûts, sécuriser les cadences et améliorer la qualité des produits.

Dans le même temps, la filière doit accélérer sa décarbonation dans un contexte de forte pression sur les coûts de l'énergie. Les investissements à engager sont considérables : déploiement d'énergies alternatives, remplacement d'équipements énergivores, récupération de chaleur fatale, rénovation thermique des bâtiments.

Pour atteindre les objectifs nationaux, les besoins d'investissement sont estimés à près de 1 milliard d'euros par an pour la filière, soit un effort multiplié par trois par rapport aux niveaux actuels.

L'enjeu : décarboner sans décrocher économiquement.

Dans ce contexte, la réussite de la transition repose sur un équilibre exigeant entre ambition environnementale et maintien de la compétitivité. Elle suppose un accompagnement public à la hauteur des investissements engagés et une cohérence des politiques énergétiques et industrielles.

Face aux tensions de recrutement, la filière investit pour réduire la pénibilité et rendre ses métiers plus attractifs. Cela passe notamment par l'automatisation des tâches à faible valeur ajoutée, la modernisation des espaces et des postes de travail, ainsi que le renouvellement d'équipements aujourd'hui vieillissants. En parallèle, les entreprises renforcent leurs dispositifs d'accueil, de formation et de montée en compétences pour fidéliser les équipes et sécuriser les savoir-faire.

La volonté : adapter les outils aux femmes et aux hommes qui les font fonctionner, afin de garantir dans la durée la performance industrielle et la résilience de la filière.

Source : Horizon Agro 2040

GARANTIR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE GRACE A LA PERFORMANCE D'UNE FILIÈRE STRUCTURÉE ET ANCRÉE DANS LES TERRITOIRES



Ces illustrations démontrent que la souveraineté alimentaire repose sur trois piliers indissociables : des organisations collectives solides, un ancrage territorial fort et des investissements continus dans les outils de production, à l'amont comme à l'aval. Ensemble, ils permettent de sécuriser durablement les volumes, de structurer l'offre et de répondre aux besoins du marché.

La filière des fruits et légumes prêts dispose déjà de ces fondations. Sa capacité à les préserver et à les renforcer dépend désormais du maintien de conditions économiques viables et équitables.

Dans ce contexte, la filière appelle à un accompagnement public cohérent, à la hauteur des efforts engagés, notamment face à des exigences réglementaires françaises et européennes élevées. Sans renouvellement des outils, la compétitivité se dégrade. Sans compétitivité, la souveraineté s'affaiblit.



DES ORGANISATIONS QUI DÉMONTRENT LA SOLIDITÉ DU MODÈLE

Les organisations de la filière illustrent de manière particulièrement concrète cette capacité collective à organiser, sécuriser et ancrer durablement la production de fruits et légumes prêts en France.

LE CÉNALDI : L'ORGANISATION COLLECTIVE COMME GARANTIE DE STABILITÉ

Le CÉNALDI incarne l'un des exemples les plus aboutis d'organisation entre producteurs. Ses 16 organisations de producteurs membres regroupent près de 4 000 producteurs de légumes pour l'industrie, engagés dans une logique de commercialisation collective.

Ce modèle permet de sécuriser à la fois les débouchés agricoles et les approvisionnements industriels. Grâce aux contrats collectifs négociés avant campagne par chaque organisation de producteurs, chaque paramètre est anticipé : volumes, surfaces, rendements, cahiers des charges, prix, conditions de gestion des aléas. Cette organisation donne à l'ensemble de la chaîne une visibilité précieuse et garantit une meilleure résilience face aux incertitudes.

Le CÉNALDI illustre ainsi une conviction centrale portée par ANIFELT : la souveraineté alimentaire se construit d'abord par la solidité des organisations collectives.



LA SECTION TOMATE : UNE SOUVERAINÉTÉ ANCRÉE DANS LES TERRITOIRES

La section tomate démontre comment la filière peut structurer de véritables écosystèmes territoriaux intégrés. Depuis 3 ans, la SONITO se mobilise aux côtés de ses partenaires régionaux pour développer des projets structurants qui articulent agriculture, transformation industrielle et valorisation énergétique locale.

Ces boucles territoriales renforcent simultanément la résilience économique des exploitations, la sécurisation des débouchés agricoles et la robustesse des outils industriels. Elles traduisent une approche systémique où la souveraineté alimentaire s'inscrit dans un modèle territorial cohérent, créateur de valeur et d'emplois.

LA FIAC : UNE ORGANISATION MOBILISÉE POUR ACCOMPAGNER LES ACTEURS

La FIAC fédère les entreprises de la transformation des fruits et légumes en conserves, surgelés et déshydratés, y compris notamment compotes et confitures. Elle assure une interface opérationnelle entre ses membres et les enjeux réglementaires, économiques et environnementaux qui engagent l'avenir de la filière.

La FIAC accompagne ses adhérents dans le maintien et le développement d'un outil industriel compétitif et ancré dans les territoires, condition indispensable à la pérennité d'une production française souveraine et créatrice d'emplois locaux. Ces initiatives, visant notamment à accélérer la transition des sites industriels, illustrent la capacité de la filière à conjuguer ambition environnementale et performance économique, en mobilisant ses membres autour d'objectifs communs.



INNOVER AU SERVICE DE L'AGROÉCOLOGIE ET POURSUIVRE LA TRANSFORMATION DES PRATIQUES

... LES FRUITS ET LÉGUMES PRÊTS !

La filière investit pour transformer durablement les pratiques, en mobilisant des outils scientifiques, techniques et des démarches collectives.

La filière se positionne comme un partenaire expert des transitions. Elle appelle à un accompagnement cohérent, stable et inscrit dans le temps long, en lien avec les priorités publiques et les programmes de recherche, pour sécuriser et accélérer les transformations engagées.

UNE AGROÉCOLOGIE DE PROGRÈS, FONDÉE SUR LA SCIENCE, PORTÉE PAR L'INVESTISSEMENT ET LA MODERNISATION

La filière des fruits et légumes prêts inscrit pleinement son développement dans la transition agroécologique. Elle porte une vision pragmatique et exigeante de cette transformation : une agroécologie fondée sur la recherche, progressive dans sa mise en œuvre, mesurable dans ses résultats, et adaptée à la diversité des productions comme aux réalités économiques des filières. Cette dynamique repose sur un effort continu d'investissement et de modernisation des outils et des pratiques, porté par les producteurs comme par les industriels, pour ancrer ces transformations dans le réel des exploitations et des sites.

Toutes les sections d'ANIFELT convergent ainsi vers un socle commun qui structure leur approche : faire progresser durablement les pratiques agricoles et industrielles en conciliant performance environnementale, faisabilité technique et pérennité des systèmes de production.

#1. Une trajectoire de progrès adaptée à la diversité des filières

La diversité des productions représentées par ANIFELT implique nécessairement des trajectoires différenciées. Il existe plusieurs voies de transition agroécologique, des chemins adaptés à chaque culture, à chaque territoire, à chaque niveau de maturité technique.

La filière revendique cette approche différenciée comme une force : elle permet de construire des trajectoires réalistes, fondées sur des objectifs mesurables, tant à l'amont qu'à l'aval.

L'enjeu est de faire progresser chaque système de production dans une logique d'amélioration continue.

Cette exigence se traduit par la recherche de performances environnementales concrètes : réduction des intrants, optimisation des ressources, meilleure résilience face aux aléas climatiques, tout en préservant la viabilité économique des exploitations et des outils industriels.

#2. Pour une agroécologie de solutions : la recherche collective comme moteur de transformation

La transformation agroécologique engagée par la filière repose d'abord sur un investissement massif dans la recherche collective. Au sein d'ANIFELT, plus de $\frac{2}{3}$ des moyens collectifs issus des cotisations interprofessionnelles sont consacrés à des programmes de recherche et innovation, traduisant une orientation profonde des priorités de filière.

Cette dynamique s'appuie sur des leviers structurants : recherche, expérimentation, transfert et appropriation. Les innovations ne sont pas conçues hors sol. Elles sont testées, évaluées puis transférées progressivement vers les producteurs, grâce à l'implication conjointe des organisations techniques, des organisations de producteurs et des industriels.

Dans plusieurs filières, les pratiques agroécologiques sont désormais intégrées aux cahiers des charges contractuels ou font partie intégrante des échanges entre producteurs et transformateurs. Cette montée en puissance reste différenciée selon les productions, mais elle traduit une même orientation : faire de l'agroécologie un levier partagé de transformation.



UNE AGROÉCOLOGIE DÉJÀ À L'ŒUVRE

La filière des fruits et légumes prêts développe une approche opérationnelle de la transition agroécologique, fondée sur la recherche collective, l'expérimentation et le déploiement progressif de solutions adaptées aux réalités de terrain.

Les programmes structurants engagés au sein de la filière, notamment dans le cadre de dispositifs tels que le PARSADA¹ ou les projets CASDAR², illustrent cette capacité à construire des réponses concrètes en partenariat avec les pouvoirs publics, les instituts techniques et les acteurs de terrain.

Ces dispositifs permettent de mobiliser l'ensemble de la chaîne de valeur — recherche, production, transformation — pour faire émerger des solutions applicables et diffusables à grande échelle.

Cette approche repose sur une logique de moyen et long terme, articulant production de connaissances, expérimentation et transfert vers les producteurs. Elle permet d'accompagner les évolutions des pratiques en sécurisant les systèmes de production, tout en intégrant des enjeux majeurs tels que la réduction des intrants, la gestion de l'eau ou la préservation de la biodiversité.

Les résultats observés dans le cadre de ces programmes témoignent de l'efficacité de cette méthode.

Avec la menace de retrait imminent de 2/3 des substances actives autorisées dans l'UE sur les usages, le projet ACOMPLI (financement PARSADA) porté par UNILET (BIP, SONITO, AGPM partenaires) répond à une urgence technique et économique, pour garantir la pérennité des filières agricoles françaises.

Le projet vise à apporter des alternatives pour la gestion des lépidoptères en expérimentant des méthodes innovantes telles que la lutte biologique, en évaluant des solutions prophylactiques et en concevant des outils de gestion du risque à l'échelle territoriale.

Cultures concernées : Carotte – Choux à inflorescence – Cultures florales – Haricot – Lavande – Lavandin – Maïs doux – Pois chiche – Pruneau – Salade – Tomate

Par ailleurs, la section Pruneaux, à travers des projets tels que CASDAR CONFIRM ou SYMBIOS, illustre l'intégration progressive des enjeux de gestion de l'eau et de biodiversité à l'échelle des systèmes de production.

Les travaux conduits dans le cadre du programme PNDAR³, notamment au sein de la section Champignons ont permis de réduire significativement l'usage de produits phytosanitaires conventionnels, passant de 6 substances utilisées à 2 en dix ans, tout en développant les solutions de biocontrôle (de 1 à 6 solutions disponibles).

Au-delà des résultats techniques, ces démarches illustrent un modèle de coopération efficace entre acteurs publics et privés, fondé sur la co-construction, l'expérimentation et la diffusion. Elles démontrent que la transition agroécologique peut être accélérée lorsqu'elle s'appuie sur des dispositifs structurés, des partenariats durables et une capacité à déployer les solutions à grande échelle.



¹PARSADA : Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures

²CASDAR : Compte d'Affectation Spéciale Développement Agricole et Rural

³PNNDAR : Programme National de Développement Agricole et Rural

#3. Agir sur des priorités environnementales partagées

Dans un contexte de changement climatique qui reconfigure en profondeur les conditions de production, l'adaptation constitue un impératif stratégique pour l'ensemble de la filière. Au-delà de la diversité des filières, plusieurs priorités environnementales font aujourd'hui consensus au sein d'ANIFELT et imposent d'ajuster les pratiques agricoles et industrielles dans la durée :

L'optimisation des intrants constitue un premier axe majeur, avec un objectif constant : réduire les usages tout en maintenant la qualité des productions et les volumes récoltés.

La gestion durable de l'eau est également centrale, dans un contexte de tension croissante sur la ressource. Cela suppose à la fois une optimisation des usages et une sécurisation de l'accès à l'eau dans les territoires.

La protection de la biodiversité et des écosystèmes fait désormais partie intégrante des stratégies de filière.

Face à la multiplication des aléas climatiques, l'agroécologie devient aussi un outil de résilience : elle permet d'adapter les systèmes agricoles aux nouvelles contraintes tout en contribuant à l'atténuation de leur impact environnemental.

UNE ORGANISATION DE FILIÈRE POUR L'ACCÉLÉRATION DE LA TRANSITION AGROÉCOLOGIQUE



L'EXEMPLE DU MAÏS DOUX

L'intégration du maïs doux dans les programmes opérationnels déposés par les organisations de producteurs depuis 2025 a permis de massifier le recours aux pratiques de couvertures hivernales des sols pour en limiter l'érosion, favoriser l'amendement organique des sols et la biodiversité.

On estime aujourd'hui que près de 60% des surfaces de maïs doux sont concernées par ces pratiques vertueuses et une trajectoire de progrès est engagée pour toute la durée des programmes opérationnels en cours.

UNE DYNAMIQUE COLLECTIVE POUR L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

La filière cassis, à travers ses producteurs et transformateurs, s'est engagée depuis 2019 dans des travaux de recherche pour adapter la production au changement climatique. Des actions de sélection variétale ont été menées afin d'adapter la variété Noir de Bourgogne aux évolutions climatiques (manque de froid, stress hydrique, maladies fongiques). En parallèle, la filière a développé des initiatives favorisant la biodiversité et la pollinisation, notamment par l'introduction d'abeilles sauvages, l'installation de bandes fleuries et d'hôtels à insectes dans les vergers.

Les résultats obtenus ont encouragé les producteurs à s'approprier durablement ces pratiques, désormais déployées de manière autonome sur les exploitations.



EN SYNTHÈSE



INNOVER AU SERVICE DE L'AGROÉCOLOGIE ET AINSI POURSUIVRE LA TRANSFORMATION DES PRATIQUES

En cohérence avec les principes portés par la filière, cette approche privilégie une agroécologie de solutions, progressive, mesurable et adaptée à la diversité des productions. Elle constitue un levier déterminant pour accompagner durablement la transformation des systèmes agricoles.

CONCLUSION

DES DÉMARCHES DE FILIÈRE QUI INCARNENT UNE APPROCHE GLOBALE ET VERTUEUSE

Au-delà de la diversité de ses productions, la filière des fruits et légumes prêts partage une même manière d'agir : collective, structurée et inscrite dans le temps long. Elle ne juxtapose pas des initiatives individuelles. Elle construit des démarches de filière capables d'articuler, dans une même logique, alimentation, performance économique et transition environnementale.

Cette approche se traduit par des engagements volontaires, portés par les professionnels eux-mêmes, qui vont au-delà du cadre réglementaire sans s'y substituer. Elle permet de donner un cap commun, de rendre visibles les progrès et d'organiser le passage à l'échelle de toute la filière.

Ces démarches doivent continuées à être soutenues par des financements ambitieux, pour permettre la recherche de méthodes alternatives et transformer durablement les pratiques agricoles.

LES LÉGUMIERS DE DEMAIN : UNE DÉMONSTRATION DE LA CAPACITÉ DE TRANSFORMATION COLLECTIVE



La démarche de progrès durable de la filière
des légumes en conserve et surgelés

La démarche *des Légumiers de demain*, portée par la filière des légumes en conserve et surgelés, illustre concrètement cette logique.

Elle repose sur une conviction forte : c'est à l'échelle de la filière que se construisent les transformations durables. Producteurs et industriels y sont engagés autour d'objectifs communs, d'indicateurs partagés et d'un suivi dans la durée.

En articulant accessibilité du végétal, ancrage territorial et transition agroécologique, cette démarche montre qu'il est possible de concilier exigences économiques et environnementales sans opposer les enjeux.

Elle apporte également une preuve essentielle : une filière organisée, capable de rendre compte de ses engagements, renforce sa crédibilité auprès des pouvoirs publics et facilite l'accès à des programmes structurants de recherche et d'innovation.





Charte Qualité
des Arboriculteurs de France

LA CHARTE VERGERS ÉCORESPONSABLES : UNE AMÉLIORATION CONTINUE ANCRÉE DANS LES TERRITOIRES

La Charte Vergers écoresponsables, portée par les producteurs de fruits, illustre une autre forme de maturité de filière. Elle engage les arboriculteurs dans une amélioration continue de leurs pratiques, autour d'objectifs concrets : réduction des intrants, préservation de la biodiversité, gestion de l'eau, protection des ressources naturelles.

Cette démarche montre qu'une filière peut progresser de manière structurée, en s'appuyant sur des référentiels partagés et une reconnaissance par les consommateurs. Elle confirme également qu'une production française peut conjuguer qualité, traçabilité, exigence environnementale et création de valeur dans les territoires.

UNE FILIÈRE EN ACTION, PORTEUSE DE SOLUTIONS ET RÉSOLUMENT TOURNÉE VERS L'AVENIR

La filière des fruits et légumes prêts occupe une place singulière dans le paysage agroalimentaire français : à l'interface entre agriculture, industrie et consommation, elle apporte des réponses concrètes à trois défis majeurs du débat public : contribuer à une alimentation équilibrée, renforcer la souveraineté alimentaire et réussir la transition agroécologique. Elle démontre chaque jour sa capacité à investir, à innover, à adapter ses modèles et à faire progresser ses pratiques, qu'il s'agisse d'améliorer l'accès à une alimentation végétale, de moderniser ses outils de production dans les territoires ou d'engager la transition environnementale de ses filières.

Cette dynamique collective repose sur un modèle structuré, fondé sur la complémentarité des acteurs et sur des démarches de progrès déjà largement engagées au sein des sections. L'ANIFELT en est le trait d'union : elle fédère, rend visible les engagements, construit les convergences et porte une parole collective responsable. Son rôle est de faire émerger une vision partagée, de valoriser les initiatives sectorielles et de contribuer, grâce à l'expertise terrain de ses membres, à un débat public fondé sur les réalités économiques, agricoles et industrielles.

À travers ce livre blanc, la filière affirme sa volonté d'être un partenaire de solutions. Elle appelle à une co-construction exigeante avec les pouvoirs publics, fondée sur une ambition commune : garantir aux consommateurs une alimentation végétale accessible et de qualité, préserver un appareil productif français compétitif et ancré dans les territoires, et accompagner des transitions écologiques compatibles avec la pérennité des filières.

Cette dynamique n'est possible qu'à une condition : préserver la compétitivité des acteurs. Elle est le préalable à tout investissement, à toute modernisation et à toute transition à grande échelle.

Forte de cette réalité, la filière affirme une posture claire : être un acteur utile, crédible et engagé dans la construction des politiques publiques.

À travers ce livre blanc, elle ne formule pas seulement des attentes. Elle apporte des preuves, propose des solutions et ouvre un cadre de dialogue.

Les fruits et légumes prêts sont déjà en mouvement :

PRÊTS À PRODUIRE EN FRANCE.

PRÊTS À FACILITER UNE ALIMENTATION VÉGÉTALE.

PRÊTS À TRANSFORMER DURABLEMENT LEURS PRATIQUES.

PRÊTS À CONSTRUIRE, AVEC LES POUVOIRS PUBLICS, LES SOLUTIONS DE DEMAIN.

ANIFELT — INTERPROFESSION DES FRUITS ET LÉGUMES PRÊTS
44 RUE D'ALEZIA
75 014 PARIS

CONTACT@ANIFELT.COM

SUIVEZ-NOUS SUR LINKEDIN 

DATE PUBLICATION JUIN 2026